## Le chalet suisse

Rétablir un peu de l'histoire de cette maison fut finalement plus difficile qu'on aurait pu le croire. Les documents photographiques certes ne manquent pas, mais ils n'illustrent que de manière approximative le passé de ce bâtiment. Quant aux documents écrits, malgré leur abondance, ils ne donneront au final que peu de renseignements sur sa construction elle-même.

Remontons le temps.

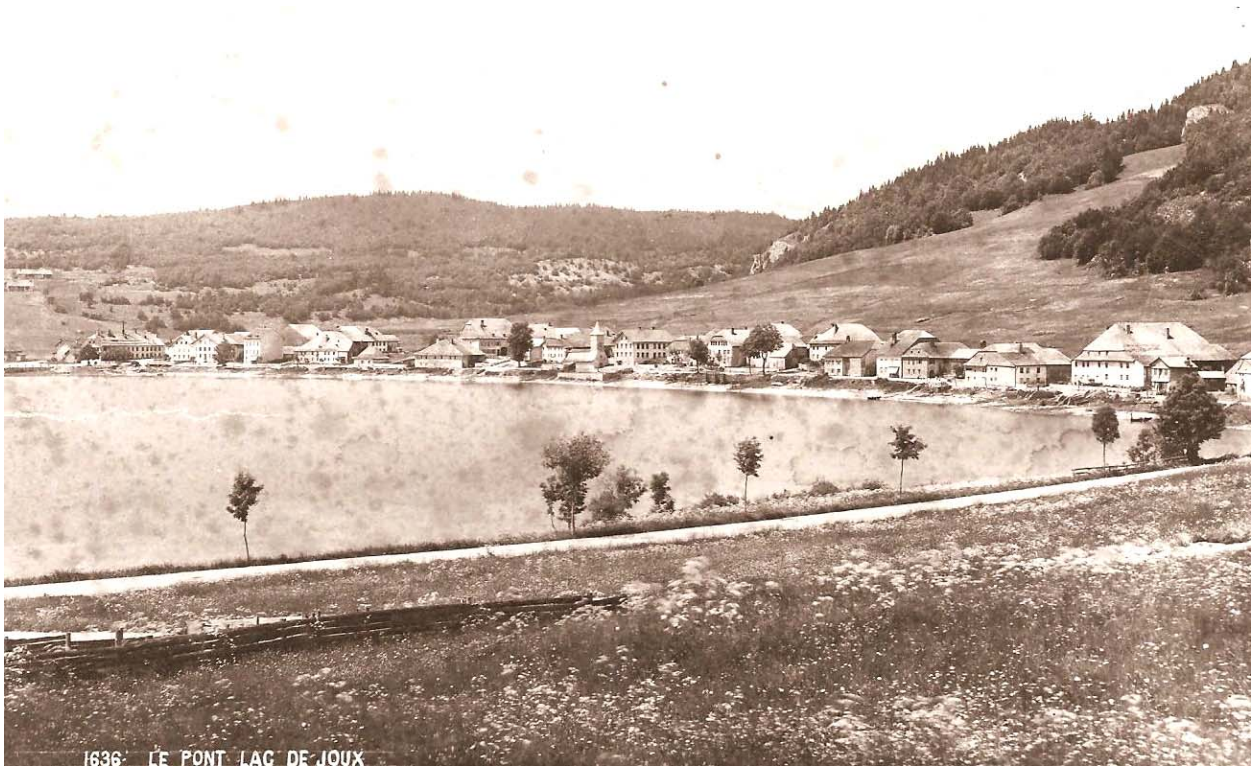
Jules-Moïse Rochat des Charbonnières, dit Saïset, marchand de fromage, épouse Zélie Rochat du Pont au milieu du XIXe siècle. De cette union naîtront trois fils, Louis, Samuel et Henri. Celui-ci, le dernier, naît en 1866. Malheureusement sa naissance occasionnera le décès de sa mère, morte en couches, comme on disait alors, avec les souffrances et le drame que l'on devine.

Zélie Rochat fut enterrée dans le cimetière de l'Abbaye. Sa pierre tombale figure contre la Tour de ce village qui, à l'heure où nous parlons, est en passe de connaître la fin de sa réhabilitation.

Henri Rochat épousera Fanny Golay, fille de Jules. Le couple poursuivra les activités commerciales du père Jules-Moïse, quelque temps aux Charbonnières, puis bientôt au Pont, dans la vieille maison de Zélie qu'avait reprise son fils Henri.

Maison parfaitement visible sur toutes les photos prises avant 1904, à droite du petit bâtiment de l'ancienne fromagerie, à peu près au centre de l'image.

Maison fort ancienne – à gauche de l'image – qui a pu contempler l'initiation et le développement du patinage sur le lac de Joux durant tout le XIXe siècle.



Henri Rochat-Golay et son épouse, désormais bien implantés au Pont dont ils deviendront des habitants honorables et respectés, estimèrent que les conditions de logement dans la maison de Zélie n'étaient pas suffisantes. Aussi, tout en gardant la ferme pour les locaux commerciaux, construisirent-ils une maison type locatif à proximité même. Celle-ci existe encore. Elle date de la fin du XIXe siècle. On découvre ce bâtiment sur les photos de cette époque.

Carte postale début de siècle. En dessus des deux personnages de droite, l'ancienne maison de Zélie. Juste après, visible par un toit, le nouvel immeuble d'habitation. Les travaux du quai ici ne sont pas encore achevés.

Henri Rochat a de grandes ambitions pour son commerce qui, déjà à l'époque, marche très fort. La place lui est devenue insuffisante dans les caves de la vieille maison pour entreposer les fromages qu'il rachète en quantité dans les alpages de la région. Il veut des locaux plus fonctionnels.

Il a certainement eu l'occasion de visiter l'Exposition nationale suisse de Genève en 1896. L'architecture qu'il a pu découvrir là-bas lui donne les idées pour la construction d'un Chalet Suisse.

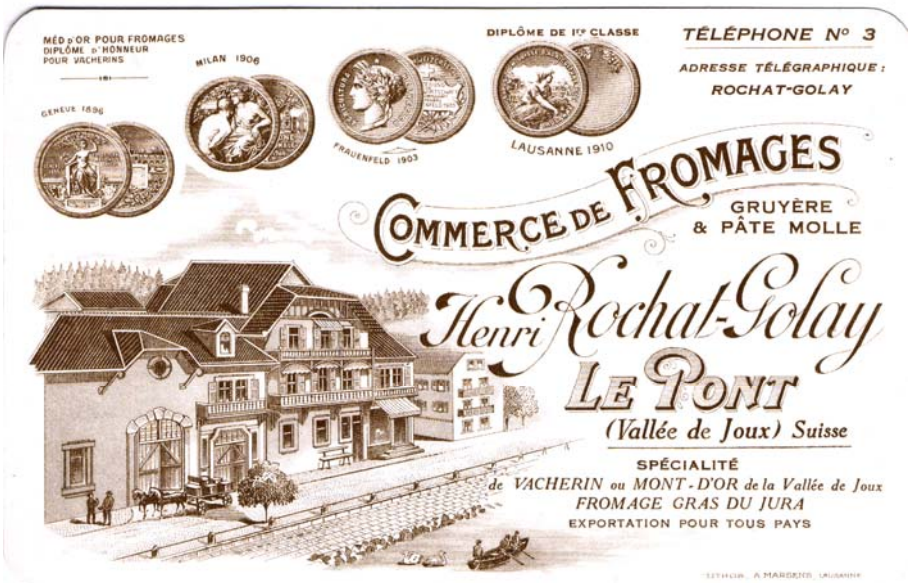
Cela sera tôt après le début du nouveau siècle, bâtiment inauguré en 1906. Pour cela il a naturellement fallu démolir la maison de Zélie. Autant cette destruction que la construction de la nouvelle bâtisse ne laissent de traces dans l'iconographie régionale.

Il faut néanmoins comprendre que pour établir un bâtiment aussi volumineux face au lac, il a fallu pour son promoteur sacrifier totalement la vue des bâtisses arrière. On peut imaginer que les relations avec les habitants de celles-ci n'ont pas du, en un premier temps tout au moins, être particulièrement chaleureuses !

Mais Henri Rochat-Golay n’en a cure, devenu en très peu de temps la personnalité la plus importante du village, homme de main de la Société du Grand Hôtel du Lac de Joux, et bientôt politicien, ayant commencé par intégrer les autorités du village, bientôt celles de la commune on suppose, mais mieux encore, celles du canton par le biais d’une charge de membre du Grand Conseil.

Le commerce progresse. Il le fait même de manière plus appuyée encore pendant la période de la première guerre. Car Henri Rochat-Golay, homme entreprenant, finaud, saisit toutes les opportunités que lui offre sa place de baron du fromage, si tels on nommait déjà ces commerçants de situation souvent aisée, pour développer son commerce, autant de fromage à pâte dure que de fromage à pâte molle, tommes, reblochons et surtout vacherins.

Rochat-Golay va désormais utiliser l’esthétique raffinée de son bâtiment – mis à part l’arrière où ce n’est qu’un grand mur bouchant la vue des malheureux placés au-delà de cette laide façade – pour agrémenter de manière saisissante ses logos.



AM/RM. le 12 mai 1939 19

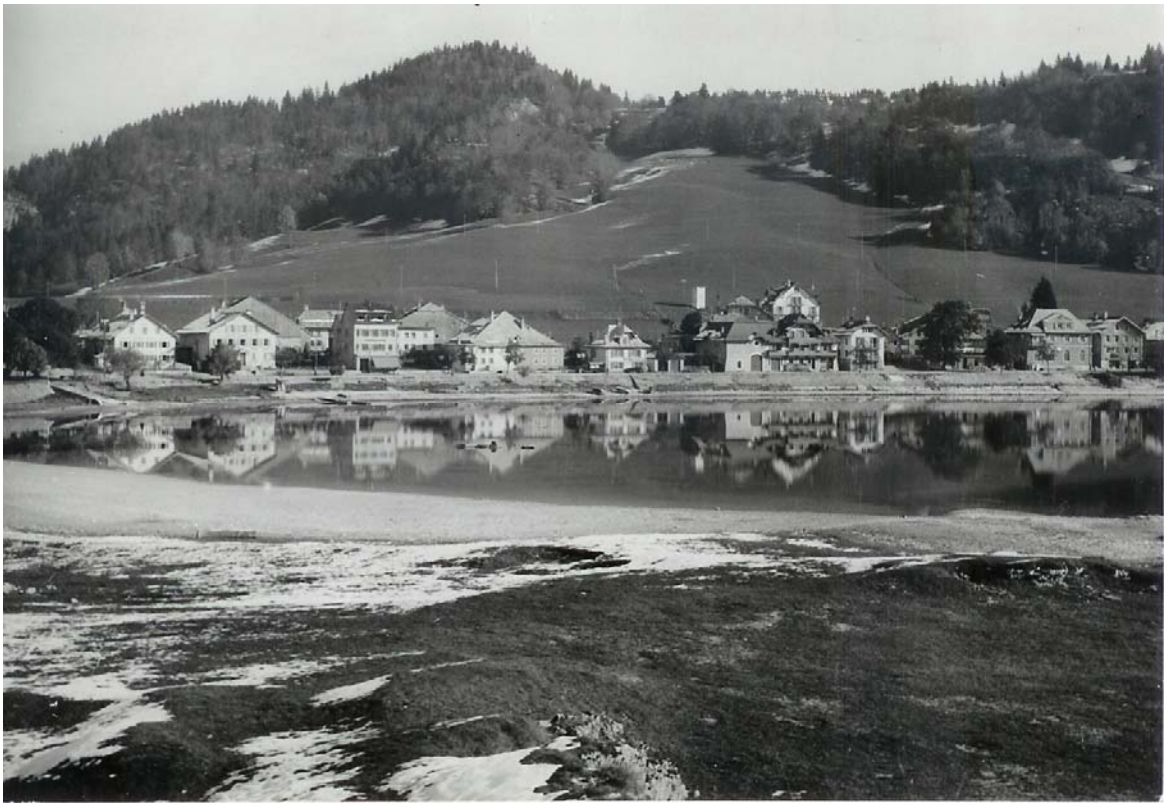
M Société de Fromagerie ALENS.

On peut comprendre l'importance du personnage et son influence, dans le fait qu'une maison de cartes postales en édite une où ne figure guère que le Chalet Suisse.

A droite, l'ancienne maison d'habitation. Les grandes portes donnent sur les locaux commerciaux. Tout à droite, de l'autre côté de la route, en bordure du quai, l'un des arbres fruitiers de la plantation du village du Pont.

Henri Rochat Golay, l'homme à la grosse moustache, à gauche du régent, fait aussi partie de la commission scolaire de la primaire-supérieure du Pont. Photo du début des années trente.

Henri Rochat jeune homme de la famille des Saïset.



L’histoire suit son cours. Les enfants de Henri, Jules et Alfred, reprendront le commerce, transmis ensuite au petit-fils. Celui-ci quitte toutefois la Vallée dans les années soixante pour l’installer à Lausanne.

Le Chalet Suisse quant à lui sera vendu vers 2000 à divers particuliers dont le notaire Badoux au Sentier. Des travaux de réfection modifieront sensiblement l'aspect des appartements.

Quand le commerce de fromage et de vacherins avait quitté le Pont, on eut pu croire que c'en était fini de cette activité. Or dès cette époque un nouveau commerce reprit les locaux !

Appartements entièrement restructurés.  Les sols cependant restent les mêmes.

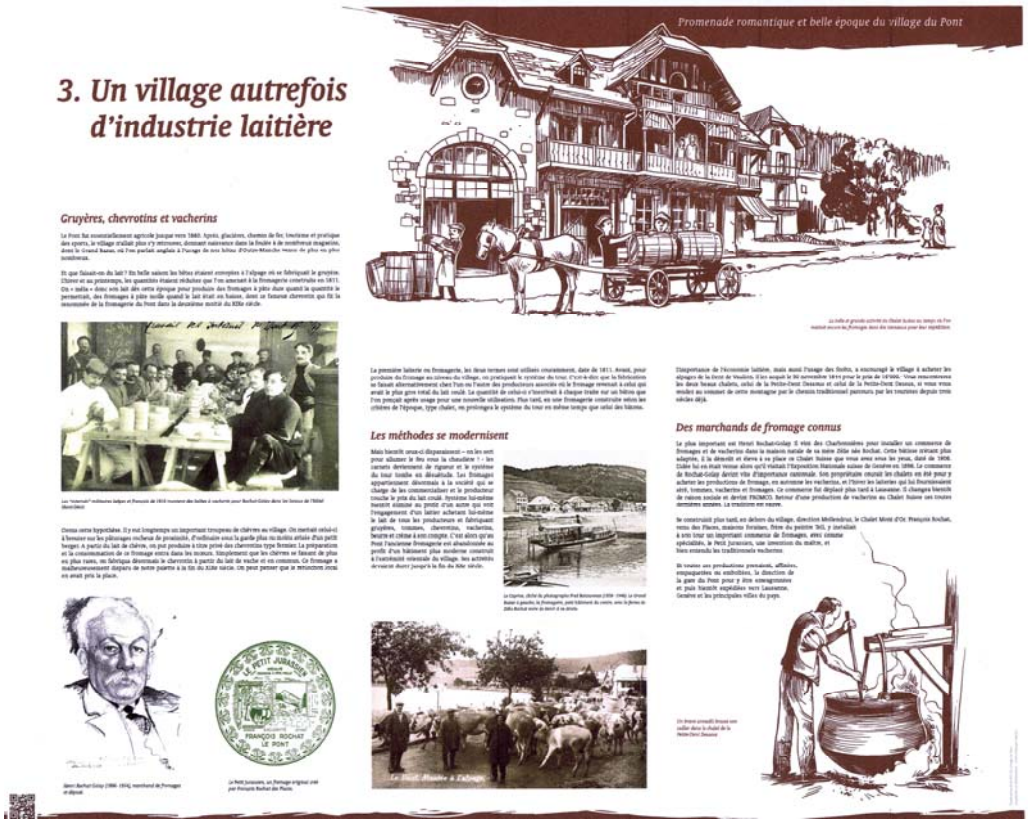
Art-déco pour un hall où vous pourriez organiser le bal du Nouvel-An !

La Vallée s’offre à vous…

Le balcon pourrait être sensationnel sans ce qui défile parfois sous vos yeux !

Et si c'était un jour… tous les jours ? Voir à cet effet la BD : Le mange-bitume !

Il est évident que le coup d'œil peut surprendre !




Le Chalet Suisse figure désormais sur le panneau no 3 de la Promenade romantique et Belle Epoque du village du Pont !

Le Pont en 2010 environ vu par Fischbacher. Le chalet Suisse ainsi que la première maison Rochat-Golay sont à gauche.

Mais les saisons se suivent et ne ressemblent pas !